

Vous avez, mademoiselle, une manière de balayer qui est pire que la peste, pire même que le choléra.

Ce matin, 20 avril de l'an de grâce 1878, le grand corridor du couvent n'était plus un corridor mais un nuage de poussière portant peut-être dans son sein des millions de microbes capables de tuer les personnes les mieux constituées, vous la première.

M'avez-vous vue ce matin ?

Si vous dites *non*, vous êtes du coup condamnée, car il faudra conclure qu'il y avait trop de poussière entre vous et moi pour que je vous fusse visible.

Dans tous les cas les témoins ne me feront pas défaut. La Révde S. X — La Révde S. Y, La Révde S. Z, sont passées par le corridor ce matin. Que ces Dames le veuillent ou non, je puis me servir de leur témoignage pour vous faire condamner sans autre forme de procès.

Vous êtes avertie de ne plus balayer ainsi. Si vous le faites encore, je le saurai, grâce aux élèves ou à M. Sansouci que je puis appointer comme agent.

Si vous y retournez et si vous êtes surprise, ce ne sera pas faute si vous avez *trois mois de prison* pour attentat à la santé publique ou encore à titre de nuisance publique pour *influence indue* du manche-à-balai.

Si vous êtes engagée pour balayer, vous ne gagnez pas votre argent. Si vous ne pouvez vous corriger, donnez votre démission purement et simplement. Le mieux pour vous est de continuer la cuisine, mais le balayage... jamais.

Signé

TEPASFOLLE.

*Docteur, agent facultatif de Sa Majesté la Reine Victoria pour la conservation de la santé de ses fidèles sujets de l'Amérique du Nord.*

Eglantine ne savait pas lire. Elle va trouver Radegonde. Radegonde, peu instruite, tomba des nues lorsqu'elle vit les mots *microbe, trois mois de prison, influence indue, agent facultatif d'hygiène*. Elle vit là une menace et d'inqualifiables injures. Elle fit part de ses impressions à Eglantine qui ne voyant que